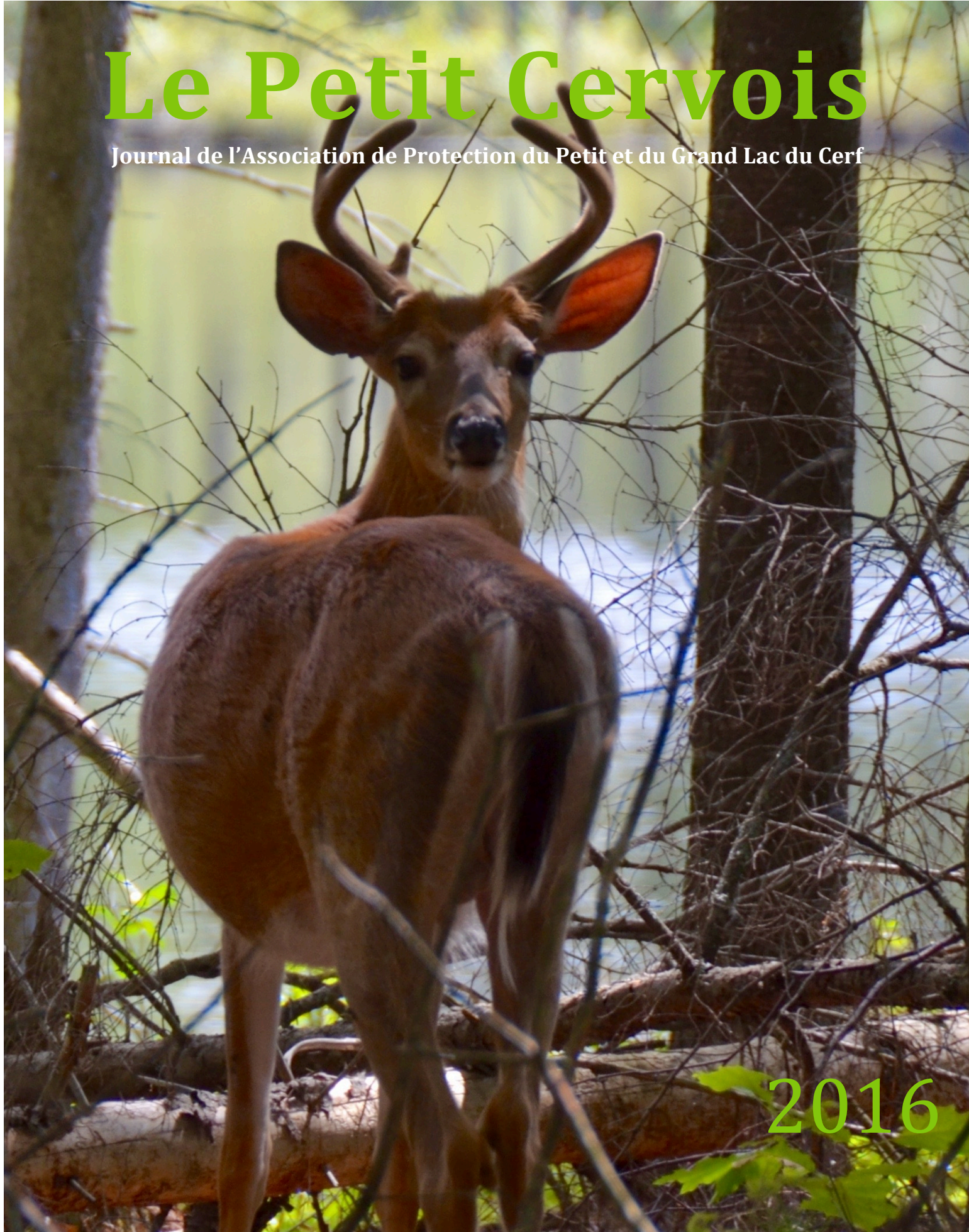


Le Petit Cervois

Journal de l'Association de Protection du Petit et du Grand Lac du Cerf



2016



Envois postaux du Petit Cervoix



Journée de sensibilisation



Consultation pour le PDE



Assemblée générale 2015

LA PHOTO SUR LA PAGE COUVERTURE EST DE PIERRE RAÏCHE. ELLE A ÉTÉ PRISE DANS LE SENTIER DE VTTs À LA SORTIE DU VILLAGE EN DIRECTION DE PONTMAIN. LA PLUPART DES PHOTOS DES PAGES INTÉRIEURES SONT AUSSI DE PIERRE RAÏCHE.

SINCÈRES REMERCIEMENTS À TOUS CEUX QUI ONT CONTRIBUÉ À LA RÉALISATION DU JOURNAL :

- Shirley Duffy
- Michel Farant
- **Mike Garofalo** traduit presque l'ensemble du journal
- Claude Gauthier
- Pierre Raïche
- Keith Rogers
- **Un merci spécial** à Renée Long Léonard qui chaque année nous reçoit si gentiment et organise notre souper communautaire pour la préparation des envois postaux du journal.



Mot du président

Pierre Raïche

Bonjour à tous,

Au nom de l'exécutif de l'Association, j'aimerais vous souhaiter une autre belle année aux abords de notre beau lac.

Santé du lac

L'année 2015 a été moins préoccupante que 2014 à propos de la situation de l'algue bleue. Cet été encore j'ai parcouru nos magnifiques lacs (petit et grand lacs du Cerf) à plusieurs reprises. Le 4 juillet 2015, j'ai reçu un appel d'un riverain dans la baie Lefebvre. Une faible quantité d'algue bleue, un peu plus de 30 mètres de long par trois mètres de large était perceptible. Le lendemain tout avait disparu. La situation reste préoccupante et nous rappelle qu'il faut continuer nos actions de sensibilisation. Le respect de la bande riveraine, l'utilisation de savon sans phosphate et la vidange des fosses sont des actions simples et efficaces pour protéger la qualité de l'eau de nos lacs.

Algues filamenteuses

Nous pouvons aussi constater une augmentation des algues filamenteuses. Nous en retrouvons dans la baie Valiquette, probablement relié à un excès de nutriments en provenance de chemin Léonard et du ruisseau Lefebvre. La période d'hiver écourtée et l'été de plus en plus long et chaud contribuent sûrement à cet accroissement. Les résidents des lacs Mallone et Baptiste Lefebvre constatent aussi une augmentation de ces algues filamenteuses.

C'est quoi des algues ? Les algues sont des plantes primitives qui ne présentent pas de vraies feuilles, de tiges ou de racines. Elles se développent à partir des excès de nutriments présents dans l'eau et ont besoin de la lumière du soleil pour croître. Il y a plusieurs types d'algues (des milliers) qui sévissent dans la plupart des étangs : les algues filamenteuses, qui poussent sur le fond ou aux bords des étangs où il n'y a pas beaucoup de circulation d'eau et qui ressemblent à un tas de cheveux verts, de plancton ou des cyanobactéries, qui rendent l'eau de votre étang verte. Pas dangereuses pour la santé.

Réseau de surveillance volontaire de lac (RSV lac)

Depuis déjà 10 ans ou presque que nous compilons des mesures de clarté de l'eau. Nos résultats de mesures et analyses sont très bons. Les mesures de la clarté de l'eau et les analyses nous classent dans la catégorie des lacs les plus en santé année après année. Lors de rencontres de votre conseil d'administration, nous avons décidé de ne plus prendre les mesures de clarté de l'eau chaque année. Les mesures de clarté de l'eau demandent du temps et des ressources, sans compter que nous effectuons aussi de façon périodique des analyses d'eau. Les études ont démontré que ce n'est pas dans les fosses du lac, là où nous prenons nos mesures, que nous pouvons étudier la détérioration de la qualité de l'eau de nos lacs. Nous avons décidé de concentrer nos efforts ailleurs. Nous allons quand même continuer de prendre ces mesures mais de façon plus espacée aux trois ans.

Début du protocole de suivi du périphyton

Le périphyton c'est quoi ?

Ensemble des organismes aquatiques qui vivent fixés à la surface des roches ou des objets immergés dans les cours d'eau ou dans les lacs. Le périphyton, qui peut prendre différents aspects, est généralement brun ou vert et il est visqueux.

L'année 2015 marque le début du suivi du périphyton. Lors de nos assemblées générales plusieurs d'entre vous ont donné leur nom pour participer au protocole de suivi du périphyton. C'est au nom de tous les riverains que je vous remercie.

L'intérêt pour cet indicateur vient du lien démontré entre l'abondance du périphyton et l'importance des apports en phosphore, notamment ceux liés à l'occupation humaine dans le bassin versant des lacs. De fait, nous avons constaté que le périphyton était plus abondant dans les secteurs habités et pratiquement inexistant dans les secteurs naturels du lac. L'avantage de ce suivi par rapport à la mesure du phosphore dans l'eau est qu'il indiquerait plus rapidement un changement de la qualité de l'eau du lac. En effet, le phosphore provenant du bassin versant doit d'abord traverser la bande riveraine et le littoral avant de se retrouver dans la fosse du lac où il est mesuré. Dans certains lacs, un changement dans le périphyton peut même être un des premiers signes observables de l'enrichissement par les matières nutritives.

Ces données seront maintenant analysées par le Réseau de surveillance volontaire des lacs (RSVL) du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs (MDDEP). Les données pourront être consultées sur le site du ministère à l'adresse suivante : <http://www.mddelcc.gouv.qc.ca/eau/rsvl/index.htm>.

Plan directeur de l'eau (PDE)

Cet été nous avons continué le travail sur le plan directeur de l'eau du lac. Les agents de COBALI (Comité du bassin versant de la rivière du Lièvre) ont été très actifs. Ils ont rencontré la population et les représentants du conseil municipal lors des événements comme l'assemblée générale annuelle, le conseil municipal et la Fête des voisins. Le but était de prendre les préoccupations de résidents sur l'état actuel de nos lacs et les ajouter dans le PDE. Le travail se continue. Vous pouvez retrouver la première partie du rapport sur le site de l'Association à l'adresse suivante : appglc.org. C'est à suivre.

Comité de regroupement des associations de protection et de mise en valeur des lacs et cours d'eau de Lac-du-Cerf

Le comité de regroupement s'est réuni encore une fois cette année. C'est l'occasion de partager notre expérience et proposer certaines orientations. Plusieurs sujets étaient à l'ordre du jour. La vitesse des bateaux, le myriophylle à épis, les épisodes de cyanobactéries en sont quelques exemples. Merci à madame la mairesse Danielle Ouimet d'organiser ces rencontres.

Vivre au bord de l'eau à la recherche de quiétude, d'espace et de contact avec la nature est un privilège dont nous bénéficions. Le défi qui se pose à nous est d'aménager notre propriété tout en préservant la santé de notre lac ainsi que l'état naturel de nos rives. La santé de nos lacs est directement reliée à notre qualité de vie comme résidents riverains. Nous devons donc nous **impliquer et nous responsabiliser** pour protéger la valeur de notre investissement.

L'eau, c'est la vie

Nos lacs, c'est notre vie

Votre conseil d'administration

Pierre Raïche	Président
Robert Scantland	Vice-président
Shirley Duffy	Secrétaire
Elisabeth Scantland	Trésorière (non élue)
Michel Farant	Administrateur
Claude Montambault	Administrateur
Robert Nault	Administrateur
Keith Rogers	Administrateur



President's Message

Pierre Raïche

Hello everyone,

On behalf of the Board members of the Association, I wish you another good season at the lake.

Health of the Lake

The year 2015 was less of a concern than the previous year in regards to the blue algae (cyanobacteria) situation. Again this past summer I navigated our beautiful lakes (small and big lacs du Cerf) on several occasions. On July 4, I received a call from a lakeside dweller at Lac Lefebvre. A small quantity of blue algae, slightly more than 30 metres long by three metres wide, was visible. The following day everything was gone. The situation is nevertheless worrisome and is a reminder to remain vigilant. Respecting the shoreline, using phosphate-free soaps and the cleaning of septic tanks are simple remedies which assure the quality of the water in our lakes.

Filamentous Algae

We can also observe a proliferation of these algae. They can be seen in the *baie Valiquette*, probably due to an excess of nutrients coming from chemin Léonard and the Lefebvre stream. Our shorter winters and longer and hotter summers are certainly a contributing factor to the proliferation of these algae. The residents of lakes Mallone and Baptiste Lefebvre also noticed an increase in these algae.

What is Algae?

A simple nonflowering plant of a large group that includes the seaweeds and many single-celled forms. Algae contain chlorophyll but lack true stems, roots, leaves, and vascular tissue. They develop due to excess nutrients found in water and they rely on sunlight to grow. There are thousands of different types of algae. Filamentous algae grow at the bottom of ponds or along the shoreline, where there is little movement of the water. They look like bunches of green hair, plankton or cyanobacteria, which turn the water into a green pond. Not a health hazard.

Réseau de surveillance volontaire du lac (RSV lac)

For the past ten years we have been doing readings on the clarity of the water. Our results are very good. Our readings rank us in the category of one of the healthiest lakes, and this, year after year. During recent Board meetings, it was decided that we would no longer do readings on a yearly basis. These readings require a lot of time and effort; in addition we periodically conduct water analyses. Our studies have shown that it is not readings deeper in the lake that will allow us to determine the deterioration of our lakes. So we have decided to invest our efforts elsewhere. We will continue to take these readings every three years.

Start of the follow-up on periphyton

What is periphyton?

These are aquatic organisms attached to or clinging to rocks and other objects submerged in waterways and lakes. They are usually brown or green in color, and viscous.

The year 2015 saw the beginning of follow-up studies on periphyton. At our Annual General Meetings several of those in attendance gave their names to participate in these studies. I thank you on behalf of lakeside owners.

The interest in these studies is due to the link shown to exist between an abundance of periphyton and the contribution of phosphorus, especially the contribution due to human interference in the lakes. In fact, it has been observed that periphyton is more abundant where there is more human habitation, and almost non-existent in the natural parts of the lake. The advantage of this follow-up regarding phosphorus levels in the water is that it would readily show any change in the quality of the water. In fact the phosphorus in the lakes must first bypass the shoreline before ending up in the lake bottom where it is measured. In certain lakes a change in the periphyton can be one of the first observable signs of enrichment caused by nutritive substances.

These findings will be analyzed by the *Réseau de surveillance volontaire des lacs (RSVL)* of the *ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs (MDDEP)*. The findings can be found on the following site: <http://www.mddelcc.gouv.qc.ca/eau/rsvl/index.htm>.

Plan directeur de l'eau (PDE)

This past summer we continued our work on the *plan directeur de l'eau* of the lake. COBALI (Comité du bassin versant de la rivière du Lièvre) officers were very active. They met the general population and representatives of the Municipal Council during various events such as our Annual Meeting, Municipal Council meetings and the *Fête des voisins*. The goal of these meetings was to get a feel for the concerns expressed by the residents on the status of our lakes and add these in the PDE. You can find the first part of this report on the web page of the Association: appglc.org. More to come later.

Comité de regroupement des associations de protection et de mise en valeur des lacs et cours d'eau de Lac-du-Cerf

The committee met once again this year. It is an opportunity to share our experiences and propose a plan of action. Several topics were on the agenda. Speed limits for watercraft, Eurasian water milfoil, as well as sightings of cyanobacteria are a few of the topics discussed. We thank the Mayor, Danielle Ouimet for organizing these meetings.

To live by the lakeside in search of tranquility, open space and to be in contact with Mother Nature is a privilege which we enjoy as lakeside owners. Our challenge is to landscape our property all the while preserving the health of our lake and the natural state of the shoreline. The health of our lakes is directly related to our quality of life as lakeside property owners. It behooves us all to get involved to protect the value of our investments.

Water is Life

Our Lakes are our Lifeline

Les sept commandements du bon riverain du lac du Cerf

Source : Québec Science, mai 2008. Algues bleues : Menace sur nos lacs

- 1) La rive, je la protégerai, en la « renaturalisant » par des arbustes, des arbres, des plantes ou en intervenant le moins possible pour laisser la nature reprendre sa place.
- 2) La pêche, je la pratiquerai, en respectant les saisons et les limites de capture.
- 3) Les eaux usées, je les traiterai en m'assurant que mon installation septique est en bonne condition et vidangée périodiquement.
- 4) La baignade, je la favoriserai, en ne nourrissant plus les canards pour éviter la prolifération du parasite responsable de la dermatite.
- 5) L'eau propre, je la conserverai en évitant les pesticides et les engrais sur les terrains riverains. Sans phosphate, je nettoierai pour combattre les cyanobactéries.
- 6) En douceur, je naviguerai en réduisant ma vitesse, le bruit de mon moteur, ainsi j'éviterai l'érosion par les vagues et je respecterai les riverains et les autres plaisanciers.
- 7) La tranquillité de mes voisins, je la respecterai, en évitant l'utilisation de ma tondeuse, mon coupe-herbe, etc.... avant 10 heures le matin, après 18 heures et pendant les repas.

Maman les p'tits bateaux...

(*Le petit Cervo* 1999)

Par Claude Gauthier

Lorsque j'étais petit, à Lac Saguay, les noix de Grenoble étaient denrée rare. Une tante de la ville en apportait à la Noël. Du même coup, je me retrouvais avec une flotte impressionnante de voiliers puisque les cure-dents et les bouts de papier, même au bout du monde, on en avait...

Adolescent, de la chaloupe de bois à celle d'aluminium, malgré le tronc de bouleau le plus droit et le drap le plus blanc de ma mère, je n'ai pu prendre le large. Des années plus tard, j'ai acheté mon premier voilier. J'étais très heureux de mon Albacore de seconde main, anglais et méconnu jusqu'à ce que je découvre lors d'une régates provinciale qu'il servait de bateau-école au sein de l'armée canadienne.



Depuis, mes bateaux ont changé mais n'ont pas grossi. Je suis resté amateur de dériveurs quoique fasciné par les voiliers de compétition qui sillonnent les mers. J'avoue avoir envié Joël Le Bigot lors de la course transatlantique Québec-Saint-Malo en 1984 et attendu même la nuit à St-Malo, tous les participants de la course.

Aujourd'hui, je sais bien pourquoi la voile en dériveur que je pratique en solitaire me comble de bonheur. Le lac encore sauvage sur lequel je navigue est le plus beau bureau du monde... Presque six mois par année, lorsque je suis à la campagne, je sors quelques heures. Les jours sans vent, je sors aussi. Je suis un optimiste. Qui sait, il peut se lever à tout moment...

Dans mon vaste bureau, pas de téléphone qui sonne, pas de secrétaire qui m'interrompt. Rien. Rien que la musique du clapotis plus ou moins grand, la vue d'un ciel bleu ou d'un ciel plus ou moins gris et la compagnie de huards qui se foutent de ma compagnie.

C'est ainsi que je fais le vide, que je fais le plein, que je règle les problèmes ou que je m'en crée quelque fois... C'est ainsi que vient l'inspiration et naissent mes chansons.

Prière de ne pas déranger. Je travaille !

Le Plan directeur de l'eau est maintenant disponible !

(Sur le site appglc.org)

Le Comité du bassin versant de la rivière du Lièvre (COBALI) a terminé en décembre dernier la rédaction du Plan directeur de l'eau du bassin versant du Petit lac du Cerf, qui inclut également le Grand lac du Cerf. Ce document de référence a été produit à l'initiative de l'APPGLC et contient un portrait du bassin versant, une synthèse des préoccupations, un diagnostic et un plan d'action. Le projet s'est échelonné sur deux saisons et aura permis de rassembler les préoccupations des membres de l'APPGLC, mais aussi celles des riverains des autres lacs du bassin versant, celles de la municipalité de Lac-du-Cerf, ainsi que de l'ensemble de ses citoyens, au cours d'une série de rencontres et de consultations publiques. Le COBALI tient à remercier l'APPGLC pour son implication remarquable tout au long du processus, de même pour que sa contribution de premier plan à la préservation de la qualité de l'eau et des habitats du Petit et du Grand lac du Cerf. Bravo pour tout le travail accompli!

La mise en œuvre des actions découlant du Plan directeur de l'eau sera une nouvelle occasion pour les différents acteurs de l'eau de se réunir et de mettre ensemble l'épaule à la roue. Le COBALI demeure évidemment disponible pour apporter son soutien aux projets qui pourront en découler.

Au plaisir de collaborer!

Pierre-Étienne Drolet
Chargé de projets – Plan directeur de l'eau
COBALI

Water Master Plan now available!

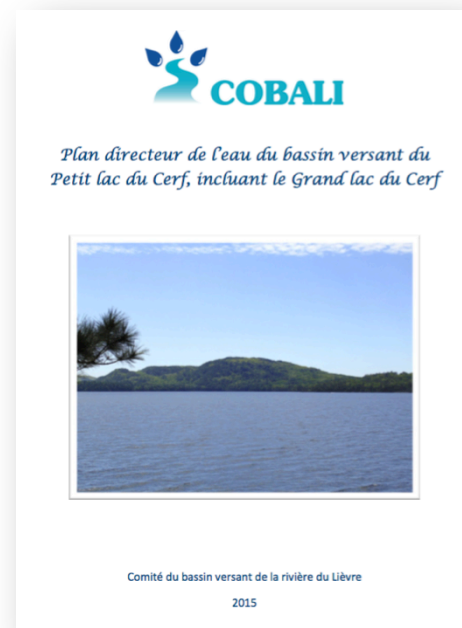
(On the appglc.org website)

The *Comité du bassin versant de la rivière du Lièvre* (COBALI) completed last December the writing of the Water Master Plan for the *Petit lac du Cerf* which also includes the *Grand lac du Cerf*. This reference document was produced at the request of the APPGLC and it provides a snapshot of the condition of the watershed, a synopsis of the concerns, a diagnostic and an action plan. The project was carried out over two seasons and addressed the concerns of the members of the APPGLC, as well as the concerns of lakeside owners from other lakes in the watershed, concerns raised by the municipality, as well as those of citizens in general. These concerns were expressed in a series of meetings and public consultations. COBALI would like to thank the members of the APPGLC for their enthusiastic input and involvement throughout the process, as well as for their top notch contribution towards the preservation of the quality of the water and the habitats of the *Petit* and *Grand lacs du Cerf*. Bravo for a job well done!

The implementation of the action plan emanating from the Water Master Plan will be another occasion for the players involved in the study to gather and go forward together for this common cause. It goes without saying that COBALI will be available to support any project which might result from this initiative.

Looking forward to future collaborations!

Pierre-Étienne Drolet
Project Manager – Water Master Plan
COBALI



Chaque goutte compte !

Un bassin versant est l'ensemble du territoire drainé par un cours d'eau et ses affluents. Comparable à un entonnoir, toute l'eau se dirige vers un même plan d'eau. Les limites sont naturelles, c'est-à-dire qu'elles ne sont pas déterminées par les humains ni les cartes routières ou les décisions administratives. Chaque cours d'eau, chaque lac, chaque milieu humide possède son propre bassin versant qui peut faire partie intégrante d'un autre bassin versant plus important, le tout représente le bassin hydrographique.



Chacun est responsable de l'environnement, il devient indispensable de gérer l'eau de manière collective. Il ne faut plus raisonner de manière individuelle mais se concerter. Même les personnes ne résidant pas à proximité de plans d'eau doivent contribuer et préserver l'eau pour la santé des lacs, des rivières et la santé humaine.

Industries

Rejets de substances toxiques et d'eaux usées insuffisamment traitées. Le transport motorisé émet des particules toxiques dans l'air qui retomberont lors des précipitations.

Agriculture et foresterie

L'épandage d'engrais et de pesticides peut polluer et contaminer les eaux. La déforestation peut favoriser l'apport de sédiments et d'éléments nutritifs et peut accélérer le vieillissement des lacs.

Résidences

Rejets d'eaux usées, de produits phosphatés. Utilisation de pesticides et d'engrais domestiques, artificialisation des bandes riveraines. L'urbanisation peut détériorer la santé des cours d'eau.

Tourisme et villégiature

Certaines activités nautiques, l'utilisation intensive de fertilisants pour le golf, les aménagements artificiels des rives, l'utilisation de produits phosphatés, les installations septiques défectives ou non conformes, toutes ces pratiques nuisent à la qualité de l'eau.

Les riverains vivant au bord des plans d'eau ne sont pas les seuls responsables des problèmes des lacs. TOUTES les activités humaines (résidentielles, agricoles, forestières...) se développant dans le bassin versant, peuvent avoir des conséquences sur la qualité de l'eau. Qu'il s'agisse de l'assèchement d'un milieu humide pour la construction d'une route, d'une coupe forestière pour bâtir un complexe résidentiel, de la modification des cours d'eau, ou de la suppression de la bande riveraine sur un ruisseau, chaque action sur l'aménagement du territoire a des répercussions sur l'écoulement naturel des eaux, donc sur la qualité de l'eau.

Organismes de bassin versant des Laurentides :

Abrinord
www.abrinord.qc.ca

Agir
www.agirpourladiable.org

Cobali
www.cobali.org

Pour en savoir plus : www.troussedeslacs.org



Merci à tous !



C'est réconfortant pour une mairesse de savoir que votre Association s'occupe du bien-être de nos lacs. Nous savons que grâce à ceux-ci, les touristes choisissent notre Municipalité comme destination vacances. J'ai le plaisir d'échanger avec ces gens qui vantent la beauté des plages et la clarté de nos lacs. C'est beaucoup grâce à vous, qui gardez un œil sur ces trésors inestimables.

Continuez votre beau travail !!!

Danielle Ouimet
Mairesse

Thank You!

It is comforting for a mayor to know that your Association is looking after the health and welfare of our lakes. We know that because of our clean lakes, tourists choose our municipality as a vacation destination. I have had the privilege to speak with these tourists who speak well of the beauty of our beaches and the cleanliness of our lakes. This is in large part due to your efforts to keep an eye on these priceless treasures that we have.

Keep up your good work!!!

Danielle Ouimet
Mayor

Le lac

Alphonse Beauregard (1881-1924)

Aux pieds de trois coteaux habillés de sapins

Gît un lac profond, clair et sage,

Où maintes fois je suis descendu, le matin,

Aspirer la paix qu'il dégage.

Rond et luxuriant, à son centre, un îlot

Ressemble au chaton d'une bague;

Les arbres alentour penchés au bord de l'eau,

Y dessinent des formes vagues.

Libre de quais encore, à nul chemin ouvert,

Inutile et pur diadème,

Il est, dans l'âpreté de ce pays désert,

Une œuvre d'art pour l'art lui-même.

Je suis ton amant pauvre, ô lac, et ne peux pas

Arrêter les sinistres haches;

Écoute-les sonner, autour de toi, le glas

Du bois qui te pare et te cache.

Tu deviendras, parmi les maisons, les champs nus,

Une eau sans attraits, une mare,

Une chose qui sert à naviguer dessus,

Dont la multitude s'empare.

Qu'importe! Ils n'auront pas, ces maîtres imposés,

Connu ton sourire de vierge;

Je le garde en mon cœur comme un secret baiser

Que j'aurais cueilli sur ta berge.

Les Fosses septiques

Par Keith Rogers

En 2015 votre Association est venue en aide afin que cinquante résidents puissent épargner environ quarante dollars lors de la vidange de leur fosse septique. La Municipalité nous a grandement aidé, surtout Marilyn Fraser, qui a envoyé des lettres aux résidents leur rappelant qu'ils devaient, selon la loi, voir à l'entretien de leur système. Nous anticipons continuer cette coopération avec le but ultime de voir en place un système automatisé qui permettrait de faire faire la vidange à la date prévue et de voir les frais reportés sur nos comptes de taxes.

Outre l'entretien de nos fosses septiques, la deuxième mesure en importance qu'on peut faire est de surveiller l'aménagement du bord de l'eau. Nous devons continuer à voir à ce que les rives soient reboisées avec des arbres et autres végétations afin de limiter la pollution des eaux. Avec les changements climatiques, il y a plus de danger que les lacs soient envahis par des cyanobactéries et autres éléments toxiques.

Nous pouvons être efficaces en tant que votre Association, seulement si, en tant que propriétaires individuels, nous participons activement à la protection de nos lacs. Il y a trop d'exemples de lacs au Québec qui ont été ignorés si longtemps qu'ils sont devenus impraticables pour toute activité nautique : la pêche, la natation ou la nage. On se doit de prévenir ce dénouement à Lac-du-Cerf.

Septic Tanks

In 2015, your Association helped almost fifty of our residents to save roughly forty dollars from the price of emptying their septic tanks. We were helped immensely by our Municipality, and more specifically by Marilyn Fraser, who sent out letters reminding residents that, by law, they had to arrange for the maintenance of their septic systems. We look forward to continuing this cooperation all the while working toward an automatic system which would involve emptying our tanks when the law dictates and the charges being included in our tax bill.

Outside of taking care of our septic systems, the second most important thing we can do is ensuring proper set-up and maintenance of our waterfronts. We must continue to revegetate the area with trees and other plants in order to limit the pollution that enters our waters. With changes in our climate, there are ever increasing possibilities of the invasion of blue green algae and other toxic elements.

We can be effective as your Association only if we, as individual property owners, participate actively in the protection of our lakes. There are too many examples of lakes in this Province that were ignored for so long that they became polluted to the point that property owners could no longer enjoy swimming, boating or fishing. We can't let that happen to Lac-du-Cerf.

Le protocole de suivi du périphyton, c'est un départ ...

Par Pierre Raïche

Par une belle journée de printemps, un groupe de riverains amoureux de leur lac ont reçu une formation sur le protocole du suivi du périphyton. Un masque de plongée, une règle transparente et un copain ou copine qui remplit la fiche de collecte et c'est parti. Une formation d'une heure permet de s'assurer de respecter les méthodes de collecte et de transcription sur la fiche de collecte.

Suivi du périphyton – Été 2015

Nos groupes de riverains doivent définir les caractéristiques : couleur, texture, abondance et mesurer l'épaisseur de la couche de périphyton sur les roches. Les mesures sont faites sur dix roches de plus de 10 cm à 14 endroits répartis tout autour du lac. Le protocole de suivi se déploie sur plusieurs années.

Dans cette optique, nous participons à un projet visant, à moyen et long termes, à augmenter nos connaissances sur le périphyton des lacs du Québec, à préciser l'interprétation des résultats et à parfaire nos connaissances sur l'**eutrophisation**.

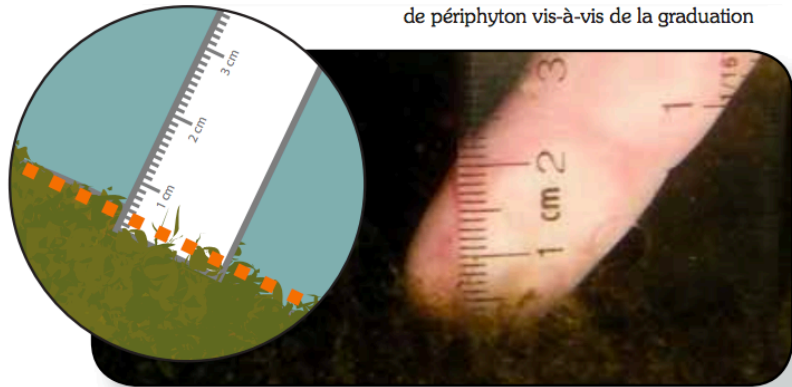


Photo 5 - Mesure d'une épaisseur de 4 millimètres de périphyton vis-à-vis de la graduation

Eutrophisation : C'est la modification et la dégradation d'un milieu aquatique, lié en général à un apport excessif de substances nutritives qui augmentent la production d'algues et d'espèces aquatiques, et même parfois la turbidité, en privant le fond et la colonne d'eau de lumière.

L'avantage de ce suivi par rapport à la mesure du phosphore dans les fosses du lac, est qu'il indiquerait plus rapidement un changement de la qualité de l'eau du lac. En effet, le phosphore provenant du bassin versant doit d'abord traverser la bande riveraine et le littoral avant de se retrouver dans la fosse du lac où il est mesuré. Dans certains lacs, un changement dans le périphyton peut même être un des premiers signes observables de l'enrichissement par les matières nutritives.

Le périphyton : Un indicateur qui en dit long sur la santé des lacs !

L'intérêt pour cet indicateur vient du lien démontré entre l'abondance du périphyton et l'importance des apports en phosphore, notamment ceux liés à l'occupation humaine dans le bassin versant des lacs. De fait, suite aux premiers résultats de nos mesures, j'ai pu constater que le périphyton était plus abondant dans les secteurs habités et pratiquement inexistant dans les secteurs naturels du lac.

Un **gros merci** à tous ces bénévoles riverains qui ont pris de leur temps pour participer à la collecte de données. Les équipes étaient responsables d'un ou deux sites. Sur chaque site ils ont sélectionné dix roches sur lesquelles ils ont collecté trois mesures. C'est donc 30 lectures par site. Ouf, encore une fois bravo. (Voir la liste de bénévoles à la page suivante)

Measurement follow-up for Periphyton, it's a start ...

By Pierre Raïche

On a nice spring day, a group of lakeshore owners received training regarding measurement follow-up for periphyton. Armed with a diving mask, a transparent ruler and a friend to fill in the chart, they were in business. A one hour training is sufficient to learn how to ensure that proper measures are used to collect and record the data and transcribe it onto the chart.

Follow-up for Periphyton – summer of 2015

The group doing the study must define the samples' characteristics: color, texture, abundance, as well as measure the thickness of the layer of periphyton on the rocks. The sampling is done on 10 rocks bigger than 10 centimetres, taken in 14 different places on the lake. The follow-up compares data gathered over several years. In this context, the aim of the project, short term and long term, is to increase our knowledge of periphyton found in our lakes, interpret the results as well as to perfect our knowledge in regards to **Eutrophication**.

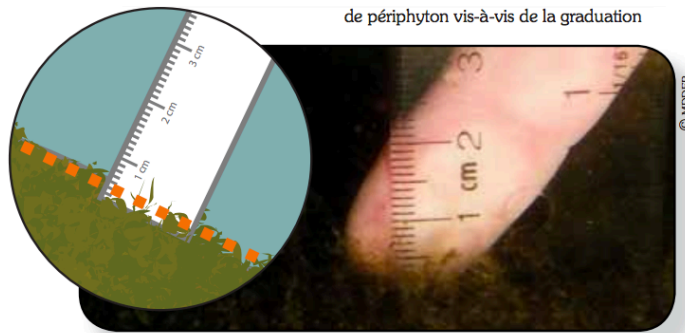


Photo 5 - Mesure d'une épaisseur de 4 millimètres de périphyton vis-à-vis de la graduation

Eutrophication is the enrichment of an ecosystem with chemical nutrients, typically compounds containing nitrogen, phosphorus, or both. Eutrophication can be a natural process in lakes, occurring as they age through geological time.

The advantage of this follow-up regarding the amount of phosphorus in the pits of the lake, is that it would indicate more rapidly a change in the quality of the water. In fact, the phosphorus coming from the watershed must first cross land and shoreline before ending up underwater where it can be measured. In certain lakes, changes in periphyton can be one of the first noticeable signs that the lake has been enriched with nutritive matter.

Periphyton: an indicator which speaks volumes about the well-being of the lake!

The interest in this measure comes from the link observed between the abundance of this substance and the presence of phosphorus, most notably those related to human habitation near shorelines. In fact, as a result of the first readings, I observed that the periphyton was more abundant in those areas inhabited by humans, and was almost inexistent in the natural sectors (i.e. uninhabited) areas of the lake.

I would like to express my gratitude to all those volunteers who participated in the data collection. The teams were responsible for one or two sites. At each site they selected 10 rocks which were used to gather three samples each. In total there were 30 readings done per site.

Un gros merci à nos équipes de bénévoles de suivi de périphyton :

Suzanne Léonard et Marc Léonard
Nicole Daniel et Pierre Raïche
Robert Scantland et Pierre Raïche
Tom Hoey, Ethan Zunna, Adam Zunna et Dylan Zunna
Don Fleischer et Al Hlady
Al Hlady et sa famille

Comment la Grive solitaire a reçu son chant (Iroquois)

Par Michel Farant

Au début les oiseaux ne chantaient pas, seulement les hommes chantaient. Tous les matins les braves saluaient le soleil levant en chantant au rythme des tambours. Les oiseaux qui passaient par là s'arrêtaient pour écouter le chant et souhaitaient pouvoir chanter. Un jour le Grand Manitou visitait la terre et ses créations et marchant dans la forêt il sentit un silence étrange. Quelque chose semblait manquer. Assis il observa à l'ouest le soleil se coucher et de la direction d'un village, il entendit la tonalité riche d'un tambour et le chant sacré du Soleil Couchant. Le Grand Manitou observa que les fmanque, s'exclama-t-il, les oiseaux doivent chanter ». Le lendemain matin le grand manitou invita tous les oiseaux à une rencontre et debout sur le Rocher des Conseils il demanda aux oiseaux, « Aimeriez-vous chanter? ». Les oiseaux répondirent en chœur, « oui, oui! ». « D'accord », dit-il. « Demain matin au soleil levant tous vous allez voler vers le ciel, l'oiseau qui réussira à voler le plus haut aura le plus beau chant. »



Le lendemain matin, bien avant le lever du soleil tous les oiseaux attendaient fébrilement. Mais un petit oiseau était triste. La petite Grive Solitaire brune se lamentait assise à côté d'un aigle majestueux, « Je suis toute petite, quelle chance ai-je de voler plus haut que l'aigle ? ». Tout à coup elle eut une idée et d'un battement d'aile elle s'élance vers la tête de l'aigle et se cache sous ses plumes. L'aigle dans l'excitation du moment ne s'en rend pas compte, « Avec mes grandes ailes je vais sûrement gagner » pensa-t-il. Le soleil se pointa à l'Est et dans un bruit incroyable de battement d'ailes les oiseaux s'envolèrent. Après un bout de temps la fatigue apparaissait déjà chez les plus petits oiseaux tel l'oiseau mouche qui fut le premier à abandonner et dont le chant semble dire « Attendez, dez, dez, dez... Le gros oiseau de vache fut le deuxième abandon et il hérita d'un chant plutôt moche. D'autres suivirent et maîtrisèrent leur chant.

À la tombée de la nuit il ne restait que quelques oiseaux dont l'aigle et au lever du soleil il se trouvait finalement seul et fier de son coup. Il se prépara à retourner vers la terre. À ce moment la petite grive sortit de sa cachette et sauta dans les airs au grand étonnement et désespoir de l'aigle exténué. Le grand oiseau n'aura pas le plus beau chant. La petite grive s'est mise à monter de plus en plus haut. C'est alors qu'elle aperçut un trou dans le ciel et elle entra dans un monde extraordinaire. C'était le paradis et elle y entendit un chant d'une beauté merveilleuse. Une fois qu'elle eut maîtrisé le chant, elle retourna au Rocher des Conseils où l'attendait l'aigle. Le roi des oiseaux lui lança un regard perçant. Tous les oiseaux présents gardaient un silence glacial et soudainement la grive perdit son sentiment de gloire et elle se sentit honteuse. Elle avait triché. Elle vola vers le fin fond de la forêt.

Vous allez la trouver là aujourd'hui. Elle ne sort plus de la forêt, elle est toujours seule et c'est pourquoi on l'appelle la Grive solitaire. Elle n'a pas d'amis et elle a toujours honte. Quelques fois c'est plus fort qu'elle et elle se met à chanter son beau chant. Quand elle chante tous les oiseaux cessent de chanter. Ils reconnaissent que le chant d'une beauté céleste de la Grive Solitaire rendrait leur chant très pauvre en comparaison.

How the Hermit Thrush Got its Song (Iroquois)

By Michel Farant

Long ago the birds had no songs. Only man could sing, and every morning man would greet the rising sun with a song. The birds, as they were flying by, would stop and listen and wish they too could also sing. One day the Good Spirit visited the earth, inspecting the various things he had created. As he walked through the forest he noticed a strange silence. Something seemed to be missing.



As he sat the sun sank behind the western hills and from the direction of a nearby village came the deep rich tones of an Indian drum followed by the sacred chanting of the Sunset Song. As he listened the Good Spirit noticed that the birds were also listening to the beautiful song. "That is what is missing," said the Good Spirit. The next morning the Good Spirit called all the birds to a council meeting. Standing on the Council Rock, the Good Spirit spoke. He asked the birds if they would like to have a song. With one accord they chirped, "yes, yes!". "Very well," said the Good Spirit. "Tomorrow when the sun rises in the east, you are all to fly up in the sky as high as you can. When you can fly no higher you will have your song. The bird who flies the highest will have the most beautiful song of all the birds." Saying these words the Good Spirit vanished.

The next morning long before sunrise all the birds were excitedly waiting. However one little bird was unhappy. He was a little brown thrush and sitting next to him was the great eagle. He thought, "What chance do have I to compete with this great bird? I am so little and the eagle is so large. I will never be able to fly as high as he.". Then an idea came to him and the little brown bird flew like a flash to the eagle's head and quickly hid under his feathers. In his excitement the great bird did not notice the little bird. "With my great wings I will surely win!" thought he.

The sun finally looked over the eastern hill and with a great roar of wings all the birds took off. For a long time the birds flew and soon some began to tire. The little humming bird was the first and you will hear his squeaking call say, "Wait, wait for me". The fat cowbird was the next to give up and as he floated down, he learned his very plain song. Other birds weakened and learned their songs. At last the night sky began to darken and only a few birds were left, the loon was one of the last to tire and then as the morning sun appeared the great eagle began to tire and, with an air of triumph, as there were no other birds to be seen, the Eagle began to soar back to earth. The little thrush awoke, hopped off the eagle's head and flew upward to the astonishment, the disappointment and the anger of the exhausted eagle. The great bird would not have the greatest of all songs.

The little thrush flew up and up and soon came to a hole in the sky. He found himself in a beautiful country, the Happy Hunting Grounds. As he entered the Spirit World he heard a beautiful song. When he had learned it completely he returned to earth and glanced down at the Council Rock. There glaring at him was Akweks the great eagle. All the birds were silent and suddenly the feeling of glory left the little thrush and he felt ashamed. He knew he had cheated. He flew in silence to the deep woods. There you will find him today. Never does he come into the open, he is still ashamed. Sometimes he cannot restrain himself and he sings his beautiful song. When he does the other birds cease their singing. Well they know that the song of the hermit thrush, the song from heaven, will make their song sound very weak.

WILD TURKEY

By Keith Rogers

No doubt you have all noticed more and more of these wild turkeys in the fields and along the roads of our region. They are big and tend to hang around in groups – sometimes very large groups – and can be difficult to convince to move off the road as we approach. Numbers increase each year in our area and elsewhere in Quebec as they happily extend their range. Only a few years ago, this species had virtually disappeared from eastern Canada due to destruction of habitat and because of disease caused by contact with domestic birds.



Wild Turkeys breed in early spring. The male will gobble and strut with his plumage erect, tail fanned, head ornaments swollen, and wings drooped with quills rattling. Pretty impressive. Male gobbling can be heard up to a kilometer away.

The nest is usually concealed in grass or shrubs – a shallow depression on the ground lined with a few dead leaves or grass. Usually eight to twelve eggs will be laid – but up to twenty is not uncommon. That helps to explain why numbers are increasing apace. Chicks roost under body, wings and tail of the female for about four weeks although the wings of the young develop very quickly. In fact, after about two weeks, the chicks are able to fly enough to reach a low branch to join the female as they roost for the night. Turkeys will always roost in trees for safety and will descend from the roost as a group in early morning. Should you get too close to the nest while the female is still brooding, she will make noise and flap wings in an effort to distract you away.

Their diet consists largely of seeds, nuts, acorns and insects. No doubt you have seen them foraging in the fields.

Turkeys will overwinter here – they do not migrate. If you have bird feeders throughout the winter, you may see them visiting your property to feast on an easy supply of sunflower seeds. That may get expensive!

Les dindes sauvages

Par Keith Rogers

Vous avez sans doute remarqué qu'on trouve de plus en plus de ces dindes sauvages dans les champs et le long des chemins dans notre région. Elles sont grosses et se tiennent en groupes – parfois en groupes nombreux – et elles peuvent être difficiles à convaincre de libérer le chemin quand on les approche. Leur nombre s'accroît sans cesse dans notre région ainsi qu'ailleurs au Québec alors qu'elles élargissent leur territoire. Il y a quelques années à peine, cette espèce était en voie de disparition dans l'est du Canada dû à la destruction de leur habitat et aussi parce que les dindes sauvages avaient contracté des maladies causées en venant en contact avec les oiseaux domestiques.



Les dindes sauvages s'accouplent tôt au printemps. Le mâle glougloute et se pavane avec les plumes élevées, la queue en éventail, les garnitures de la tête engorgées, les ailes abaissées, les plumes résonnantes. Pas mal impressionnant. On peut entendre le glougloutement du mâle à un kilomètre.

Le nid est généralement caché dans l'herbe ou dans des arbustes – une légère dépression au sol entourée de feuilles mortes et de gazon. Environ huit à dix œufs seront pondus mais on peut parfois en compter jusqu'à vingt. Cela explique pourquoi leur nombre est en croissance. Les poussins se juchent sous le corps, les ailes et la queue de la femelle pour environ quatre semaines. Les ailes des poussins se développent très rapidement. Après quelques semaines seulement, les poussins peuvent voler pour atteindre les branches près du sol pour se joindre avec la femelle pour passer la nuit à ses côtés. Les dindes se juchent dans les arbres pour des raisons de sécurité et n'y descendent que tôt le matin, en groupe. Si vous approchez le nid pendant que la femelle couve, elle fera du bruit et battra des ailes pour tenter de vous éloigner. Leur diète se limite surtout à du grain, des noix, de la glandée et des insectes. Vous les avez sans doute remarquées fourrager dans les champs.

Les dindes passent l'hiver ici. Si vous sortez des mangeoires pendant l'hiver, vous pourrez les apercevoir sur votre terrain pour se nourrir de graines de tournesol. Cela peut s'avérer dispendieux !